

Les Monts d'Orb. Jeudi 20 février 2020

- 19,5 km
- 780 m de dénivelée.

Nous sommes 10 ce matin à prendre la route sous une aurore orangée, prémisses d'un temps qui sera idéal : serein, calme, ensoleillé, au ciel si bleu chargé d'ozone !

Les difficultés concernent les âpres montées à la dénivelée conséquente mais aussi les descentes glissantes encombrées de cailloux invisibles qui roulent sous les feuilles des hêtres et des châtaigniers. Certains genoux y trouveront des meurtrissures...

On démarre au parking du village d'Avène situé de l'autre côté de l'Orb. Le fleuve, titillé de frissons d'écume, s'étire en filaments entre des plages de graviers épars ; plus haut le ruisseau de l'Avenette a déversé en lui l'eau transparente des collines que nous allons gravir.

La piste forestière entamée à 330 m d'altitude monte en lacets faciles et résonne du bruit des tronçonneuses qui, sous prétexte d'exploitation irréfragable, transforment notre sentier en bric à brac de branches entrelacées et mouillées, de bouquets d'aiguilles de pin ruisselants de rosée, de troncs coupés pleurant leur sève.

Il faut manœuvrer adroitement pour franchir les obstacles, éviter les mâts épais barrant le chemin, nous extirper d'un fouillis de déchets végétaux occultant le passage.

À croire que les forestiers ne veulent plus que l'on emprunte ce raidillon exigeant mais si champêtre ! On peste en espérant que le Syndicat d'Initiative qui nous a proposé cette randonnée exigera le déblaiement rapide de ces sentiers répertoriés en bleu !

On a juste la place de marcher seul sur la sente exigüe et ça grimpe, grimpe jusqu'à la table d'orientation de 360 degrés, sise à 703 mètres, dominant le village et la plaine du Vigné ! Plus bas les ondes délétères d'un relais de télévision émettent un son rauque.

Puis l'on redescend par le GR rouge et blanc pour bifurquer brusquement à droite et s'apercevoir que le sentier très découpé dégringole très vite !... F et M filent tandis que S attend le reste du groupe ; je décide de partir et traverse seule la forêt de pins sombre et humide en criant parfois " Ohé ! " ; F répond en sifflant mais poursuit sa verticalité. " Moi, tu sais, quand ça descend, j'en profite ! "

À l'arrivée sur la piste, par un éboulis de terre noire, le groupe se recompose et gagne le poste électrique vert, repère forestier pour ne pas louper le joli sentier qui file à présent sur la gauche, à flanc de montagne, côté ubac, laissant entrevoir, au travers des feuillus dénudés, l'église haut perchée d'Avène et ses maisons à étage que l'adret inonde de soleil ! D'en bas monte la rumeur réconfortante de l'Orb.

On doit atteindre et dépasser le " Pont Vieux " du XII ème ; sur la route, nous attendent les deux premiers qui ont fait en courant l'école buissonnière, en oubliant l'esprit de classe !

Deux kilomètres obligatoires de bitume avant le sol terreux des belles châtaigneraies ! Le sol est nappé de longues feuilles effilées et sèches ; les bogues sont en cette saison molles, béantes et vides. Finies les bonnes châtaignes !

L'ascension est longue, régulière, constante... Je me positionne dans le pas cadencé de F et l'on échange sur ces forêts d'hiver, tristes et pâles, sur ces buis qui autrefois verdissaient le sous-bois mais ne sont plus à présent que branches décharnées... La " buissière " si romantique l'année dernière a perdu ses beaux atours ; il vaudrait mieux refaire cette rando fin

mai quand les feuillus auront retrouvé leur vigueur ! F et L rêvent en marchant d'évasion, de voyages en groupes organisés, se donnant les bons plans pour un ailleurs plus enthousiaste !

Le hameau de Sadde (quelques maisons à peine) se dresse soudain, isolé de la civilisation ; un porche de pierres anciennes jouxte une insolite piscine moderne.

- " Pas très accorts, ces deux hommes rencontrés... " remarque l'un de nous.

La " plaine de Sadde " recoupe de magnifiques pâturages au vert céladon et se développe sur un plateau en altitude ; le sol est riche, l'herbe grasse et les prés clos sont de grandes dimensions ! Des chemins larges et bien entretenus permettent un accès facile aux engins motorisés.

- " On est bien au soleil ! " Le dos appuyé contre des barreaux métalliques, on entame le repas à 736 m ! Pas de gros cailloux pour s'asseoir à notre aise mais de l'herbe humide, un peu de gravier... La vue surplombe les Monts d'Orb, mamelus, féminins. Les propos tournent autour d'Israël, des mariages de tradition, de la gare St-Roch, du grivois Griveaux...

- " Le retour est fastidieux ! Trop de pistes ! "

On a raté semble-t-il " une barrière à ouvrir pour remonter, bifurquer et redescendre à nouveau "... En somme, je retrouve sur le topo (négligé au profit du GPX) qu'il fallait poursuivre au-delà de la longue barrière soulevée pour le repas ! C'était le bon chemin ! Tout droit ! Et non ressortir, comme nous l'avons fait !

Nous serions passés devant la ferme de Frayssinet... Il me semble cependant avoir bien enjambé un ruisseau et côtoyé les ruines de la Régasse !

Nous débouchons quand même comme prévu sur la route départementale. Après 500 m, quel bonheur de pouvoir quitter le goudron et nous enfoncer dans le lit d'un ruisseau à sec, en contrebas de la route.

- " C'est sûr que c'est là ? " s'interrogent quelques sceptiques. En face la sente se hérissé à nouveau ! Eh bien ! Oui ! Nous traversons le bien nommé " Rieu Sec " pour grimper sur l'autre rive, dans le sous-bois, et après un dernier effort, regagner par une belle descente l'autre côté de la colline ! Certains genoux flambent à nouveau !

- " Nous allions vers Serviès en poursuivant sur l'autre voie ! " explique S.

À l'entrée d'Avène, un chemin s'invite sur notre gauche ; si l'on tentait une incursion vers le haut du village ? Puis l'on reviendrait par la passerelle verte du centre !... Moue de F... Tant pis, ce sera pour une autre fois ! Près de vingt kilomètres avec une dénivelée importante tirent dans les mollets et chacun est pressé de rentrer.

Merci au soutien de FB et SS ! Notre entière confiance en vos capacités d'orientation nous permettrait d'aller à vos côtés jusqu'au bout du ... département, canton, monde !!!

Denise BP